

**Dans le dernier numéro d'*Aden*, Paul Nizan et les années 30...**

...le 19<sup>e</sup> du nom qui marque aussi les 20 ans de la revue, consacré à la question des loisirs sous le titre « Allons au-devant de la vie ! », les lecteurs de notre revue liront avec profit l'article d'Anne Mathieu sur *La Gazette Dunlop* dont on disait au demeurant qu'elle était « une belle revue » : la photographie y occupant au place de choix. Mensuel culturel créé en 1922 pour disparaître en 1955, par l'entreprise fabricante de pneus mais aussi de balles de tennis, cette gazette a constitué ce qu'on n'appelait pas encore un instrument de « soft power » donnant à lire et aimer une entreprise moderne, soucieuse du bien-être commun. Ainsi deux thématiques tissent les fils rouges de nombre des livraisons : le tourisme et le sport. Ce qui retient Anne Mathieu dans cette entreprise lisse, laissant à sa marge la politique, ce sont les profils des contributeurs de la publication : se mêlent à ses sommaires des écrivains et journalistes conservateurs (Pierre Dominique, Maurice Dekobra, les frères Tharaud) et nombre d'écrivains et journalistes de gauche tel Pierre Bost, un temps rédacteur en chef de *Marianne*, Emmanuel Berl, André Chamson, André



Beucler, Pierre Scize... Anne Mathieu, autrice de *Nous n'oublierons pas les poings levés, éditorialistes commentateurs antifascistes pendant la guerre d'Espagne* (Syllepse, 2021), se surprend à retrouver la signature de Simone Téry, grande journaliste alors engagée sur le terrain ensanglanté de la Guerre d'Espagne dans les pages de cette publication pour y faire l'éloge du voyage en France et vers d'autres destinations plus lointaines. N'empêche qu'allaient-ils tous donc faire dans ce véhicule chaussé de pneus Dunlop? Sans doute, réseaux de sociabilité politico-littéraire et liens amicaux furent-ils leurs billets d'entrée pour quelques billets supplémentaires bienvenus.

ISSN : 1638-9867, octobre 2022, 356 p., 30€.

<http://www.paul-nizan.fr>

## Autres publications et événements

### Disparition de Daniel Delort

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris, début février, la disparition de Daniel Delort à l'âge de 75 ans. Impeccable éditeur, amoureux de la littérature, il avait fondé il y a plus de quarante ans (en 1981) la revue *Brèves* exclusivement consacrée au genre de la nouvelle. Cette revue a su durer, se renouveler, accueillir auteurs reconnus et jeunes talents, francophones et étrangers. Elle reste la plus remarquable entreprise dédiée à une forme littéraire peu reconnue en France. C'est dire son inscription sans égal dans notre paysage littéraire et à quel point nous devons à Daniel reconnaissance et admiration. Nos pensées vont à Martine, sa femme, qui, à ses côtés, n'a cessé de porter la revue.

Nous nous souvenons aussi que Daniel fut un ardent défenseur de l'édition indépendante dans ses difficultés et ses combats : il sut, en particulier, se mobiliser contre la hausse des tarifs postaux qui fut et reste une menace majeure pour les « petits éditeurs » fussent-ils grands comme l'est *Brèves*.

Sur *L'Alamblog*, Éric Dussert rend un bel hommage à son ami : <http://www.alamblog.com/index.php?post/2023/02/06/%E2%80%A0-Daniel-Delort-%281948-2023%29>



Daniel Delort,  
en couverture de *Brèves* n° 119, 2021,  
d'après une photo de sa fille Laurence Delort.

## L'Édition indépendante au féminin. Premiers instantanés

Du 9 au 11 septembre 2022, sous l'impulsion de Marie Virolle, directrice de la maison d'édition Mars-A Publications et Isabelle Doucet-Veyret, curatrice de l'événement, une quarantaine d'éditrices se sont rassemblées au Palais du Verdurier à Limoges pour donner vie au 1<sup>er</sup> Salon international des éditrices indépendantes. Ce Salon a présenté au public les réalisations des éditrices et fait résonner leurs mots sur les difficultés et les joies d'une liberté durement acquise face aux hégémonies éditoriales, économiques ou politiques. De la France au Maghreb, et par la traversée d'océans littéraires, le Salon s'est aussi placé sous le signe de la diversité et de la pluralité culturelles. Les revues y tenaient toute leur place de *Daïmon*, à *Or* en passant par *Sens dessous*, *Étoiles d'encre* éditée par les éditions Chèvrefeuille étoilée ou encore la jeune revue algérienne *La Place* (voir p. 132 de ce numéro) et bien sûr la revue *A littérature-action* publiée par Marie Virolle.

Un ouvrage, co-édité avec l'Université de Limoges, est le témoin des paroles et chemins de vie de vingt-deux éditrices passionnées : on y découvre la naissance de vocations, l'affirmation des choix éditoriaux, les chemins parfois escarpés du métier et la farouche revendication d'une liberté d'esprit et de mouvement. Il transmet l'écho de voix trop souvent occultées et ouvre un espace dédié à la féminité et à l'indépendance : « un véritable sabbat de sorcières » écrit Marie Virolle dans sa préface.



Sous la direction de Sophie Anquetil et Marie Virolle, Mars-A Publications en collaboration avec l'Université de Limoges.

Décembre 2022, 118 pages, 15 Euros  
ISBN 979-10-92448-59-7

## Dix revues au Grenier des savoirs

Par le zèle d'une stagiaire, par sa curiosité insatiable, nous découvrons dix revues d'un seul coup, réunies en un portail prometteur, promouvant la publication et la diffusion des savoirs des Suds :

« Le Grenier des savoirs est un projet collectif, collaboratif et décolonial d'appui à la publication et à la diffusion en libre accès des savoirs des Suds, en particulier africains et haïtiens, pour lutter contre leur invisibilité et leur faible accessibilité alors qu'ils sont essentiels au bien-être et au développement local durable de l'Afrique et d'Haïti – et du monde entier. »

Ces titres couvrent de larges pans de sciences sociales, la linguistique, le droit, la santé, les villes...

*Adilaaku. Droit, politique et société en Afrique,*

*ANDDE. Revue internationale sur la santé, l'éco-économie et l'innovation,*  
*Gari Recherches et débats sur les villes africaines,*  
*Jengi. Revue africaine d'études autochtones,*  
*Jeynitaare, Revue panafricaine de linguistique pour le développement,*  
*Maât. Éthiques, sciences, technologies,*  
*Mashamba. Linguistique, littérature, didactique en Afrique des grands lacs,*  
*Naaaj. Revue africaine sur les changements climatiques et les énergies renouvelables,*  
*Ngaban-Dibolel. Revue africaine de responsabilité sociale et management durable,*  
*Tafsiri. Revue panafricaine de traduction et d'interprétation / Panafrikan Journal of Translation and Interpretation.*

Nous leurs souhaitons un beau succès et, qui sait, peut être aurons nous à échanger plus directement.

<https://www.revues.scienceafrique.org/>



**Esprit, une revue dans l'histoire  
(1932-2022)**

À l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire, *Esprit* réédite un ouvrage collectif sur l'histoire de la revue, dont la première édition avait été assemblée par la rédaction en 2002.

Sous la plume des animateurs de la revue, le livre retraçait la longue traversée de la revue depuis sa fondation en 1932 par Emmanuel Mounier. Impliquée dans les débats d'après-guerre, traversée par des questionnements sur l'événement et l'engagement des intellectuels, avec une forte ouverture internationale, mobilisée contre les pouvoirs totalitaires et dictatoriaux, *Esprit* s'est également de tout temps montrée très attentive à l'art, à la question des mœurs et à la culture en général.

Sous une couverture d'un bleu soutenu, dans une maquette entièrement repensée, cette nouvelle édition comporte un nouvel avant-propos, un chapitre qui couvre la période 2001-2015, et une postface. Anne-Lorraine Bujon et Anne Dujin y exposent leur conviction que les revues gardent toute leur place dans un débat public souvent dégradé, où il reste possible malgré tout de faire et refaire le pari de l'intelligence collective.

Éditions revue *Esprit*, 192 pages, 17 €



*Un nouveau lieu pour les revues (et les livres) : Le Comptoir*

Le Comptoir des presses d'universités est un service de la Fondation Maison des sciences de l'homme dont le but est d'assurer la visibilité de la production scientifique française et francophone tant auprès de la communauté savante que d'un public motivé par les thématiques des sciences humaines et sociales, notamment par la diffusion et la distribution d'ouvrages. Situé au 1<sup>er</sup> étage de la Fondation Maison des sciences de l'homme, *Le Comptoir* – l'ancienne bibliothèque de la FMSH – est un lieu qui participe de cette promotion par la vente d'ouvrages et de revues ; il propose également une programmation scientifique et culturelle originale.



Comme le rappelait Pascal Buléon, vice-président du directoire (avec Flore Gubert, sous la présidence de Hélène Velasco-Graciet) lors de son inauguration en début d'année 2023, ce sont des milliers d'ouvrages, ainsi que quelque 220 revues qui vous sont proposés par plus de 60 éditeurs institutionnels et presses universitaires en SHS. C'est là un rassemblement unique à Paris, en France assurément, au monde possiblement. Et pour ceux qui les qualifieraient encore de « littérature grise », ces présentoirs en offrent un impressionnant démenti.

Présentation d'ouvrages, rencontres thématiques, conférences, expositions, le lieu offre également aux visiteurs, en journée comme en soirée, des rendez-vous privilégiés avec le monde des sciences humaines et sociales.

Vous pouvez retrouver toutes ces références sur le site :

<https://www.lcdpu.fr/>

Le Comptoir est ouvert et accessible à tous du lundi (14h-19h) au jeudi (11h-19h). FMSH 54, boulevard Raspail 75006 Paris